Poésie

Frédéric Marcou

L'ANNÉE POÉTIQUE

Atramenta

L'ANNÉE POÉTIQUE

Frédéric Marcou

Publié en novembre 2012 par :

Atramenta

Näsijärvenkatu 3 B 50, 33210 Tampere, FINLANDE

Version livre broché aussi disponible en exclusivité sur Atramenta

www.atramenta.net

© 2012 – Frédéric Marcou
Tous droits réservés

Image de couverture : « Sweet escape » par Paul Bica sur Flickr.
(Licence Creative Commons BY).

Préface

Que fait un poète tout au long de l'année ? Il écrit de la poésie et c'est ce que Frédéric Marcou nous démontre dans ce recueil de poésie **« *L'année poétique* »**.
« *Au temps du cœur* » ouvre ce florilège de poèmes, et je ne peux m'empêcher d'en citer les derniers vers :

« Parce que si on n'avait pas le cœur.
Il n'y aurait que la terreur... »

Oui, Frédéric Marcou met son cœur dans tout ce qu'il écrit, il lutte contre cette terreur à sa manière.

L'année s'écoule, s'étire, et le poète s'imprègne de son environnement, il s'inspire de ses observations du monde qui l'entoure comme dans **« *Pas de mot* »** ou **« *Méditation de café* »** et se questionne sur le sens de la vie et les comportements de ses semblables.

Les saisons changent ; à **« *Chaumont-plage* »**, il écrit sous le soleil. ***« Ode neigeuse »*** et nous voilà en hiver accompagnés des esprits protecteurs de la forêt.

Quand vient l'automne, la saison rousse où les feuilles craquent sous les pas, nous croisons **« *les fantômes de l'automne* »** en compagnie de Frédéric Marcou.

En toute saison, le poète est à l'écoute des bruissements et des mouvements de la nature qu'il décrypte dans **« *La confiance des arbres* »**.

Voici la femme, l'élue de son cœur, celle qui fait vibrer son âme, sa sensibilité poétique celle pour qui il a écrit ***« L'amour infini »*** et qui lui inspire tant de poèmes dont **« *La recette du bonheur* »**.

Elle est sa muse, celle qui parsème de bonheur son chemin.

Mais la voie qu'emprunte le poète est parfois semée d'embûches, de moments de tristesse, de doutes comme dans ***« Effondrement »*** ou **« *Le chemin »***. Il lui faut aussi parfois conjurer la douleur, la maladie dans **« *Quelquefois* »** ou **« *Quelques mots posés »*** ou encore **« *Manque d'aptitude »***.

Chaque ressenti a fait naître un poème, c'est ce qui fait la richesse et la diversité de cette **« *Année poétique* »**. Il existe un poème pour chacun des états-d'âme du lecteur qui voudra parcourir les pages de ce recueil.

Pour finir, voici quelques strophes de ce poème intitulé :**« *Inspiré par les sens »***

« ...Mettre les mots noir sur blanc
L'amour est l'encre du poète
Sans amour pas de poésie
Et sans poésie, pas d'émotion romantique

Juste quelques mots
Sans connivence
Inspirés par le vent
Inspirés par les sens. »

En lisant ce recueil, écoutez la voix de Frédéric Marcou dans le vent...

Hélène Ourgant

Au temps du cœur

Parce que même les fleurs fanent.
Et que l'on préfère les mettre en plastique.

Parce que la guerre fait partie de l'être humain.
Et que les bombes sont fabriquées en démocratie

Parce que la maladie fait grandir.
Et que je suis toujours malade.

Parce que la souffrance apporte beaucoup.
Même si je la déteste.

Parce que les maux, si l'on y survit.
Apportent avec le temps, allié, de grande récompenses.

Parce que tout n'est ni noir, ni blanc.
Et que le gris a tendance à dominer le monde.

Parce qu'il n'y a jamais d'absolu.
Et que l'on peut vivre même avec un handicap.

Parce que tant que l'on est en vie.
On peut grandir.

Parce que parfois, on préfère mourir.
Même si c'est de dépit.

Parce que même la compétition à ses limites.
Et que la victoire est amer.

Parce que quand on a tout donné.
Quelqu'un en profite.

Parce que si l'on rêve pas un tout petit peu.
D'autres le feront.

Parce que si l'on avait pas le cœur.
Il n'y aurait que la terreur...

À mon père adoptif

Ou es-tu si tu n'es plus là ?
À me montrer le chemin
À me montrer la voix
Quelle étoile puis-je suivre maintenant.

Ou es-tu si je ne suis plus la voie
Puis-je enfin parler ?
Dire au monde ou bien ne le souhaite tu pas ?
Ou es-tu dans l'atmosphère ?
Si loin et si proche.

Si je ne sers qu'à penser des mots
Si je ne suis qu'une muse
Aurais je survécu à tous ses maux ?
Sans toi ?

Bien sûr que je suis grand maintenant
Bien sûr que l'enfant a besoin de toi
Je ne peux que verser une larme
À celui que j'admire en secret

Et que j'admirerais jusqu'à ma mort.

Je contemple

Aujourd'hui, je contemple,
je suis d'humeur méditative,
le poème me vient spontanément,
je médite sur le petit moineau,
qui s'ébouriffe quand je le regarde ;

je médite sur le pigeon,
qui effraie le moineau en volant au dessus,
que des questions existentielles,
me viennent là ;

pourtant sans intérêt, (au yeux du commun)
sur le poids de l'existence,
sur la réincarnation en animal ;

mais peut-être je me fourvoie,
que ces questions n'ont pas de réponse,
et ne sont pas dignes de réflexion,

ou peut-être, je serai réincarné en moineau,
parce que mon Karma s'est dégradé,
dans cette vie,
ou peut-être pas ;

j'ignore si la conscience ou l'âme du poète,
sera sauvée ou bien réincarnée.

Harmonie

Là, je vais me faire une parenthèse.
Un lieu d'oasis, juste sur le fond.
Où l'on peut dire ce que l'on veut.
Sans être sujet à la violence.
Exprimer son soi, son intérieur.
Penser aux plus petits qui souffrent.
Alors que les autres regardent vers le haut.
Une harmonie de couleur.
Être en phase avec soi-même.
Est-ce juste un songe que je poursuis inlassablement ?
Ou alors vais-je réussir à l'atteindre ?
Ne doit-on pas une symphonie harmonieuse ?

C'est un apaisement du corps et de l'esprit.
Comme un jour enchanteur après une longue bataille.
Comme une fleur éclatante au printemps.
Juste quelque chose qui éclot.
Après les cris et la fureur.
N'est-ce pas le propre de la nature ?
L'harmonie ?

Ne dit-on pas être en harmonie avec soi-même ?
Préférer le son des violons.
A celui des profanations.
Ne pas répondre par la violence ou le mépris.
Mais avec le silence.
Est-ce une qualité le silence ?

Ou juste un mot pris au hasard dans mon esprit ?
Qui virevoltait ....